



LE VICOMTE POURFENDU

Monologue à plusieurs voix et musique
Domenico Carli, d'après Italo Calvino
Une création du RRK, dès 8 ans

Voici un début d'adaptation du texte du *VICOMTE POURFENDU*.

L'écriture étant en cours, le texte n'est donc pas figé dans le marbre - il y a encore des choses à couper, certains mots voire sujets seront peut-être plus évoqués ou joués pour être plus dans l'action, etc. - mais ce début donne néanmoins une bonne idée du ton de notre projet, que nous souhaitons vivant, drôle et profond à la fois.

Bonne découverte !

PROLOGUE : L'IMPORTANT DANS LA VIE

Peu de choses sur le plateau. Quelques éléments jonchent le sol – qui évoque une nature passée : on dirait des morceaux de cadavres, comme si une fanfare avait été décimée par une tornade. Un homme est là, joue avec ces objets, souffle approximativement comme dans des trompettes, frappe comme dans des tambours, des cloches...

Bambino, *exalté par la présence d'interlocuteurs*

Ce qui est important à huit, max neuf ans, c'est de savoir mourir. Mourir *bien*. Oui, c'est très utile ! Comme dans les films ou au théâtre. Par exemple : je suis dans la rue et là, bang ! On me tire dessus par derrière. *Il sur-joue la chute et la mort, puis se relève très vite*. Je suis à cheval et là, zac ! Une flèche (*même jeu*) ! Ou encore une rafale de mitraillette, tratatatac (*même jeu*) ! Ça a l'air facile, mais ça demande pas mal d'entraînement et d'intelligence ! Il y en a qui meurent d'amour ou d'ennui, mais ça, je ne comprends pas. Être seul, ça ne veut pas dire s'ennuyer : on peut se raconter des histoires ! Comme celle de Terralba par exemple. (*il réfléchit*) Mais bon, ce qui est arrivé au village de Terralba c'était... hem... Déjà j'étais tout petit... Plus petit que vous... (*au public*) Hé mais, si je vous raconte cette aventure, vous pourrez peut-être m'aider à y comprendre quelque chose ! Imaginez, le personnage principal :

Vicomte de Terralba, *avec un ton exagérément 'noble'*

Je suis le Vicomte Médard de Terralba ! Je suis un noble et j'ai : un château, des chaussures vernies, une grande perruque, un étang et des grenouilles, une armure toute neuve que je viens de m'acheter pour aller à la guerre, et un village de lépreux !

Bambino, *réapparaissant pour faire une parenthèse*

Ah oui, il y a la lèpre. Euh, la lèpre, c'est une maladie très très contagieuse où tu as des bleus alors que tu ne te tapes pas. Tu perds aussi des morceaux de ton corps et donc tu as des bouts de corps en moins. A cette époque-là, il y a la lèpre ET la guerre. Ah oui, il y a la guerre. Euh, alors cette guerre, c'est des gens qui prient contre des gens qui n'aiment pas prier. Et le Vicomte, il part pour se battre contre les gens qui n'aiment pas prier. Non, c'est pas ça... Il se bat contre ceux qui aiment prier. Non, c'est pas ça... Euh... *On entend un bruit fracassant, comme un bombardement.*

EN ROUTE POUR LA BATAILLE

Bambino, *rampant criant pour passer par-dessus les bruits*

C'est la première fois que le Vicomte va sur un champ de bataille. Il y a des guerriers partout, des drapeaux, des canons... et UN canon, énorme ! Et là, grossière erreur. Tout le monde sait, et vous aussi j'en suis sûr : ne jamais attaquer un canon de face, comme ça (*il montre*). Mais le Vic...

Vicomte de Terralba, *qui l'interrompt*

Pardonnez-moi, ce n'est pas ce canon ridicule qui va arrêter le très illustre Vicomte de Terralba. Laissez-le-moi ! Tu vas voir, pauvre bout de ferraille tordu, qui est le grand... *Coup de canon. Bambino se fige, s'effondre, se relève, 'meurt' comme au début.*

LE COUP DE CANON

Un médecin, qu'on entend au milieu du bruit et de la fumée

Vite. Tampons. Ciseaux. Marteau. Aspirez ! J'ai une épaule ! Clous de 9 et visse de 12. Tapez fort ! Cousez. Tournevis ! Boulonnez, serré ! Un bras ! Nœud de chaussure ! Double nœud de chaussure ! Bistouris. Fer à souder. Collez, tirez et recousez. Vite...

Bambino, comme pour ne pas déranger l'opération

Après des heures de recherche, les infirmiers et médecins ont trouvé : un seul poumon (le droit), un seul œil (le droit), une seule main (la droite), une seule jambe (la droite) et...

AU VILLAGE

Bambino

« Le Vicomte revient chez lui ! ». Tous les villageois crient et se retrouvent sur la place de Terralba, *mon village* ! Hé, mais il y a Sebastiana, la vieille nourrice qui connaît tout le monde (*il l'imite, en une pose*) ! Et aussi Trewlaney, le médecin – lui, il préfère estimer le poids des nuages plutôt que de soigner les rhumes (*Idem*) ! Et aussi... Pierreclou ! C'est notre charpentier amoureux des arbres (*Idem*). Tous ! Même moi ! Même les cochons et les chèvres sont là !

Les villageois, dont on entend des bribes de conversations

- Regardez : le bateau qui accoste ! – Mais, qu'est-ce que... - Il est blessé ? Balaféré ?

Sebastiana, préoccupée

Oh, mon petit Dard-dard... Que t'est-il arrivé ?

Bambino

On pose la litière au sol. En sort subitement une silhouette informe et sombre, dont on voit briller l'éclat d'un œil noir. Qui nous fixe. La nourrice s'approche affectueusement, mais un bras sort du manteau et la repousse. On voit quelque chose... quelqu'un... Debout, s'appuyant sur une béquille et qui scrute chacun de nous. Même les chèvres et les cochons se taisent. Et là, son vaste manteau s'enroule autour de lui. Comme un drapeau autour de son mat.

Les villageois

- Un seul poumon ? - Le droit ! - Un seul œil ? - Le droit ! - Une seule main ? - La droite ! - Une seule jambe ? - La droite !

Bambino

La créature a le regard encore plus dur, plus noir. Elle bondit sur un pied, s'appuie sur sa béquille et avance, comme un compas, vers son château.

Porteur, interrompant le vicomte dans sa marche

Ola ! Señor el Vicomté ! Un momentito. C'est qui faudrait penser payé nous autres qui vous avons mené jousqu'à ici.

Vicomte de Terralba

Combien ?

Porteur

El voyage, el bato, la litière, ... J'ai oune femme et cinq niños, ma mère est malade...

Vicomte de Terralba, *direct*

Tiens.

Porteur, *remonté*

Ma, c'est pas la somme...

Vicomte de Terralba, *d'une voix terrifiante et à laquelle on ne peut répondre*

C'est : la Moitié !

Il déchire son billet en deux, puis on entend un énorme fracas.

Des objets brisés tombent du ciel : le vicomte a disparu. Panique générale.

Bambino, *au milieu de cette panique, allant chercher le vicomte partout*

Vous l'avez vu ? Il s'est enveloppé dans son manteau et a disparu sur son cheval !

Il s'arrête Écoutez : on ne le voit plus, mais on peut toujours l'entendre ! Étrange...

On entend un bruit de cavalcade.